

La Pallice

La Pallice (1946-1968)



Lancé en janvier 1943 au chantier ouest de la New England Shipbuilding Corporation, à South Portland (Maine), le Liberty est baptisé *Anne Bradstreet*, du nom d'une des premières femmes de lettres américaines. Elle vécut au XVII^e siècle et eut pour mari l'un des premiers gouverneurs de l'Etat du Massachusetts. A l'occasion du départ de son fils pour l'Angleterre, à l'époque où les traversées de l'Atlantique étaient périlleuses et longues, elle écrit un poème où elle implorait Dieu de le protéger au cours de son voyage :

*"Thou mighty God
of Sea and Land,
I here resign unto thy hand
The son of prayers,
of vows and tears,
The child I stayed for many years.
Preserve, O Lord,
from storms and wrack,
Protect him there and bring him back. "*

*" Dieu tout-puissant
de la Mer et de la Terre
Je remets ici entre vos mains
Le fils de prières,
de vœux et de larmes
L'enfant que j'ai couvé pendant d'années
Préservez-le, Ô! Seigneur
des tempêtes et du naufrage
Protégez-le et rendez-le moi. "*

C'est en mémoire de cette femme et sans doute de ce poème qu'un Liberty, devant, comme les autres, affronter les dangers de l'Atlantique en guerre, porte son nom.

En août 1943, l' *Anne Bradstreet* prend part au convoi MKS 21 en Méditerranée, se rendant de Port-Saïd à Gibraltar, alors que de nombreux autres Liberty-ships sont employés au débarquement d'armes, et de munitions et de troupes en Sicile.

Le 13 au soir, le convoi passe par le sud d'Almeria (Espagne) lorsqu'un ensemble d'avions ennemis l'attaquent à très basse altitude (moins de 20 mètres au-dessus des vagues), par 36° 08' de latitude nord et 02° 14' de longitude ouest. Une quinzaine d'avions sont abattus par la DCA des navires qui deviennent la cible de multiples torpilles.

L'*Anne Bradstreet*, pour sa part, en voit plusieurs le frôler... Un seul Liberty dans le convoi sera touché ; il s'agit du *Francis W. Pettygrove*, qui, vieux de quatre mois seulement, sera remarqué à Gibraltar, perte totale, et vendu après guerre aux démolisseurs espagnols.

En 1947, l'*Anne Bradstreet* est francisé en *La Pallice* et attribué à la Société navale Delmas-Vieljeux qui l'emploiera vingt et un ans sur la côte occidentale d'Afrique.

Le 30 août 1949, à quai à Bordeaux, il casse son amarrage, part à la dérive et heurte le Liberty de la Transat Domfront, lui occasionnant quelques dégâts. Le *La Pallice* est reconduit à son poste par les remorqueurs. Dégâts plus importants lors de réparations à La Pallice (le port qui a donné son nom au bateau), après qu'un feu eut éclaté au cours de la nuit du 2 au 3 février 1952.

Fin mars 1957, il arrive au Havre avec une cargaison record de 6 551 tonnes, dont 5 823 de billes de bois et 728 de cuivre.

Encore un abordage, le 11 décembre 1958, cette fois en rade du Havre avec un cargo américain, l'*American Builder*, qui sortait. Les deux navires doivent rester au port.

Nouveau "pépin" le 13 décembre 1962 lorsqu' il casse son hélice contre un quai à Dunkerque, après la rupture de la remorque.

Fin avril 1968, le *La Pallice* arrive à Nantes pour désarmer, mais, du 5 au 13 novembre, il servira pour des essais de lutte contre l'incendie, toujours à Nantes.

Le 3 mai de l'année suivante, il quitte ce port à la traîne du remorqueur allemand Wotan, à destination de Hambourg où il est démoli.